

Le défi de l'intelligence



Par Joseph Stroberg

L'intelligence

d'un être humain peut être considérée comme une bénédiction, mais elle s'accompagne d'un des plus grands défis qui soient. S'il est facile à un individu doté d'une intelligence remarquable de résoudre des problèmes et de faire la part des choses entre la vérité d'une part et le mensonge, l'illusion ou la fausseté de l'autre, il lui est alors d'autant plus difficile de l'effectuer de manière réellement humble. Si la compréhension et l'entendement sont favorisés par un mental vif, la logique, le discernement, des capacités d'analyse et de réflexion, la lumière ainsi produite risque de se porter excessivement sur lui-même au lieu de demeurer principalement sur les objets ou les êtres étudiés. L'orgueil devient alors le principal piège de l'intelligence. Son plus grand défi est la recherche d'une véritable humilité.

L'essence même de

l'humilité est son absence de tendance à s'afficher, à se prétendre ou à se revendiquer. Ainsi, est-ce qu'un individu réellement humble aurait besoin d'introduire son discours ou son propos par une formule telle que « En toute humilité, je... » ? Ou bien en agissant d'une telle manière, ne démontrerait-il pas au contraire son manque de cette qualité ? Cette dernière représente en effet la modestie, la simplicité, la discrétion, la retenue et même l'effacement... en contradiction flagrante avec tout élément allant dans le sens de sa revendication. Combien peut-il alors être difficile à un mental illuminé de pouvoir rester humble ! Pourtant, la lumière qui en émane ne devrait servir qu'à éclairer autrui, pas à en tirer la moindre gloire personnelle. Le principal problème de l'intelligence, à cause de la lumière qu'elle permet de procurer, réside dans sa propension à mettre en évidence, à porter en avant plan ce qui auparavant restait obscur ou incompréhensible. Et ce faisant, elle entre en conflit avec la tendance à l'effacement et au retrait, caractéristique de l'humilité.

L'Histoire humaine fourmille d'exemples de situations au cours desquelles l'intelligence des hommes les a poussés à un surcroît d'orgueil. La

construction de la tour de Babel, réelle ou seulement mythologique, peut en être considérée comme le symbole ou l'archétype. De même, de nos jours, l'Homme s'imagine suffisamment intelligent pour découvrir tous les secrets de l'Univers et pour pouvoir faire mieux que la nature ou que « Dieu ». Il tripote le génome des êtres vivants et le climat de la Terre. Il fabrique des machines pour faire mieux que les animaux ou que les esclaves, des ordinateurs pour faire mieux que son cerveau, de la nourriture synthétique, des médicaments artificiels, des mondes virtuels... (voir aussi : Les machines pour jouer à Dieu).

Dans pratiquement

chaque cas où l'intelligence humaine (ou la recherche de vérité qu'elle permet) s'est muée en orgueil, les groupes et les individus concernés ont dû vivre ensuite des événements qui les ont forcés à redécouvrir les vertus de l'humilité. Les zélotes de l'époque du Christ, trop sûrs de leur interprétation des prophéties de leur temps, ont fini par provoquer la dispersion des Juifs par les Romains au lieu de vaincre ces derniers grâce à l'appui de leur dieu. Au cours de la Révolution française, les fanatiques révolutionnaires, trop sûrs de la vérité ou de la valeur de leur idéologie et de la « raison » dont ils ont même fait une déesse, ont souvent fini guillotins et produit la dictature napoléonienne. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les nazis animés par leur vision raciale, trop sûrs de leur génie militaire, ont fini par être laminés par le rouleau compresseur et les sacrifices russes et par les bombardements américains et anglais. La séparation de l'Allemagne entre Est et Ouest, puis la construction du mur de Berlin, en ont été deux conséquences.

Trop souvent,

l'intelligence mène à la recherche de vérité. La découverte de parcelles ou d'aspects de la vérité mène à l'orgueil. L'orgueil mène à la destruction ou au chaos (physique ou psychique). Cependant, à la fin, la destruction et le chaos mènent à l'humilité. Ceci semble valoir autant pour les individus que pour les groupes et sociétés qu'ils créent.

Un aspect

fondamental de la conscience est l'organisation de la matière en objets ou en structures de plus en plus complexes, fins ou élaborés. Il peut notamment aussi bien s'agir d'objets matériels que de structures sociales. Ces créations ne paraissent viables et relativement durables que lorsque les trois ingrédients ou principes suivants y participent suffisamment : la volonté, l'amour et l'intelligence. Lorsque ce dernier s'accompagne d'orgueil, la création résultante est généralement surfaite, disproportionnée ou excessive. Elle en précipite donc la destruction.

La conscience ne peut organiser intelligemment et durablement la matière que lorsqu'elle le fait humblement. Et une partie de cette humilité se trouve

dans le respect des lois de la nature et du cosmos. Dans le cas contraire, au lieu de fonctionner à l'inverse de l'entropie, elle accélère l'évolution vers le chaos (voir aussi : La loi de dégradation ou d'augmentation du désordre et du chaos). Du moins, elle le ferait en absence de tout mécanisme régulateur ou équilibrant, tel qu'une loi de Karma. D'un certain point de vue, c'est une telle loi, si elle existe effectivement, qui favorise le retour à l'humilité.

L'intelligence ne peut conduire à des actions constructives que lorsqu'elle s'exerce dans l'humilité non simulée. Le marqueur de l'existence d'une telle qualité chez un individu ou dans un groupement humain est la réalisation de créations viables et durables, à l'opposé du chaos amené notamment par les guerres et les conflits de toutes natures. L'humilité ne se découvre pas par sa revendication, mais par ce qu'elle engendre dans le monde et chez les êtres vivants. Lorsqu'elle est accompagnée de bonne volonté et de compassion, alors l'Homme ouvre la porte à une vie paradisiaque.

(Voir aussi : Après le Nouvel Ordre Mondial)